

Pièces de théâtre : funeste ambiance à l'hôpital

Paris Match | Publié le 10/02/2019 à 16h32 | Mis à jour le 11/02/2019 à 10h45

 Catherine Schwaab



Le film de Jacques Rouffio, nommé aux César 1976 du Meilleur Film, est adapté pour la première fois au théâtre.

Laurencine Lot

Coup d'oeil sur deux pièces de théâtre qu'il ne faut pas rater à Paris : "7 Morts sur ordonnance" Au Théâtre Hébertot et "Le cas Eduard Einstein" à la Comédie des Champs Elysées.

"7 Morts sur ordonnance", un incroyable suspens

Vous croyez pouvoir faire confiance à ces hommes en blouse blanche - ou verte - ? Vous les croyez en pleine maîtrise de leurs émotions, virtuoses du bistouri, infatigables et dévoués ? Chirurgiens, médecins, chefs de cliniques, psychiatres... Tous à fond pour vous sauver la vie. C'est vrai; mais il y a l'ambition. Les jalousies, les bassesses, les manipulations. En 1976, le scénariste Georges Conchon et le cinéaste Jacques Rouffio s'étaient inspirés d'un fait divers à Reims pour dépeindre le monde impitoyable de l'hôpital.

Francis Lombrail, copropriétaire du théâtre Hébertot, acteur, adaptateur, et surtout volontaire et déterminé dans ses choix, lorgnait sur cette histoire depuis des années pour en tirer une pièce. Il a même racheté deux fois les droits ! Il a bien fait de s'entêter. C'est LA pièce à ne pas rater cette saison. L'histoire est celle d'un chirurgien brillant et dévolu à ses patients qui est tellement apprécié qu'il menace la clinique concurrente. C'est bien simple : tout le monde veut être opéré par lui. Le directeur de la clinique délaissée décide alors de tout faire pour ramener de la patientèle dans ses blocs opératoires. A commencer par approcher ce fameux chirurgien... On va apprendre que cet intrigant n'en est pas à sa première approche. Quinze ans plus tôt, il a fait pareil avec un autre homme de l'art, tout aussi brillant, et encore plus menaçant... Le chirurgien s'est suicidé. Les faits sont réels, c'est ce qui fait froid dans le dos.

Mais surtout, la mise en scène, les personnages, le jeu des acteurs, les dialogues, les musiques, les lumières, les décors - inspirés de Rothko et James Turrell, totalement angoissants.... tout est éblouissant. On est captivé. L'histoire avance très vite, inexorablement, sans un temps mort, et dans la salle, on retient son souffle.

C'est l'excellent Bruno Wolkowitch qui est la cible et se décompose petit à petit face au pervers et terrible Claude Afaure. Un duel à la vie à la mort. Le plus fort se révèle vulnérable. Et le diabolique petit Afaure réussit, avec un minimum d'effet, à nous glaçer. Très fort ! Les autres, psychiatre tordu, cardiologue veule, chirurgien arrogant, infirmier impuissant, flic clairvoyant, épouse courageuse... Ils sont tous précis, exactement à leur place sur cet échiquier funeste.

On sort de là, tremblant et emballé. Bref, c'est génial, courez-y.

Au Théâtre Hébertot, métro Rome, à 21 h (places de 15 à 56 euros)